

Le Club Régional d'Entreprises Partenaires de l'Insertion accompagne les demandeurs d'emplois atypiques, en s'appuyant sur un réseau d'entreprises cherchant à diversifier leur politique de recrutement. Une prise en charge au cas par cas, aux méthodes parfois originales.



En matière de recrutement, le CREPI Hauts-de-France fait dans la dentelle

Nathalie Tahri, responsable du CREPI Hauts-de-France, est cash quand elle reçoit les demandeurs d'emploi : « on leur demande d'être tout de suite transparent, d'aller à l'essentiel et de jouer franc jeu. A l'issue de l'entretien, nous ne leur promettons rien, mais vous pouvez être sûr qu'ensuite tout sera mis en œuvre pour faire circuler leur CV. » Chaque personne, en recherche d'emploi mais pas en grande précarité sociale, est généralement envoyée par des associations de terrain, le groupe Vitamine T mais aussi des réseaux comme LinkedIn.

Puis c'est le rôle de l'équipe de 5 personnes du CREPI d'appeler ensuite les DRH des entreprises du club pour décrocher un rendez-vous tant pour une jeune diplômée en galère qu'un soudeur sans emploi ou un cadre en burn out prêt à se reconverter. C'est la force du CREPI Hauts-de-France : un réseau de 120 entreprises ayant une vraie sensibilité RSE.

Et en attendant de leur trouver un poste, des rallyes auto pour l'emploi sont organisés, emmenant 4 demandeurs d'emplois sur la route pour visiter plusieurs entreprises en une journée. « Nous leur proposons toujours un parrainage avec une entreprise adhérente. Pendant deux à huit mois, cela permet de renforcer la confiance en soi et d'ouvrir certaines portes. Une manière d'améliorer l'employabilité,»

souligne la responsable du CREPI régional. Comme Virginie Vancauwenberghe, jeune diplômée accompagnée par une coach, Sophie Piquemal, qui l'a aidée à changer de posture en entretien. Aujourd'hui, elle est embauchée à la Fédération des Particuliers Employeurs de France.

250 personnes suivies

Chaque année, 250 personnes sont ainsi accompagnées vers l'emploi, dont la moitié avec succès. Le CREPI peut aussi répondre à des besoins d'adhérents : « Récemment, nous avons été sollicités par Cerballiance qui cherchait des assistants pour réaliser des tests Covid, Kiloutou pour des mécaniciens ou encore un centre d'appels pour des conseillers, » illustre Nathalie Tahri (photo), qui refuse pour autant une politique du chiffre : « nous ne pourrions pas accompagner les sociétés avec de grosses campagnes de recrutement. A l'inverse, on fait de la dentelle. Nous connaissons les demandeurs d'emplois qui nous sollicitent et nous proposons ainsi aux entreprises des profils ciblés. »

Présidé par Thierry Geffroy, par ailleurs directeur régional de Bouygues Immobilier, le CREPI est hébergé dans la métropole lilloise chez l'entreprise fondatrice du club, Eiffage Construction. Mais les adhérents sont de tous secteurs et de toutes tailles. C'est pour eux l'occasion d'intégrer un club d'échange avec leurs pairs et de renforcer leur notoriété dans le domaine de l'inclusion.

Nouveau club de mécènes

La pandémie a compliqué le recrutement. « Plus les gens sont éloignés de l'emploi, plus ils décrochent en période de crise sanitaire. De plus, tous les entretiens se font par visio ; ce n'est pas toujours simple. » Mais côté entreprises adhérentes, aucune n'a décroché. « Aujourd'hui, nous continuons notre mission plus que jamais. Le 27 mai prochain, le réseau national des CREPI s'engage ainsi à trouver 500 nouveaux binômes parrainages dont 20 pour les Hauts-de-France. Et à partir de septembre, nous ouvrons un club de mécènes, » annonce Nathalie Tahri ■ Anne Henry-Castelbou